

# LE LITTÉRAIRE



LAURENT PAPOT & JÉRÉMIE LE LOUËT © JUSTINE TAVERNE

## FEU LE DISCOURS DE FEU

Sur scène, quelques sièges, un trône, des silhouettes peintes constituent le décor. Deux ducs viennent se plaindre du souverain. Leur dialogue n'est pas un échange, mais une profération croisée d'invectives. Ils sont conduits par leurs paroles à fomenter une rébellion. S'ensuivent à un rythme accéléré l'ascension et la chute de Macbett. L'affaire est menée tambour battant, aux sons de trompettes tour à tour solennelles ou tragiques. Les discours s'emballent jusqu'à prendre un rythme qui les assimile à des coups de feu. On exécute en condamnant, prononçant la sentence comme inexorable et imprescriptible, pour la montrer aussi cruelle qu'injustifiée. L'assistance est tantôt sollicitée : représentant la cour, le public est aussi bien complice que témoin.

Le texte est un peu écourté, pour être adapté à un nombre réduit de personnages. Mais cette version expurgée de la pièce de Ionesco reste cohérente et efficace. Le jeu procède d'un savant travail sur la diction, dont les variations assurent l'intelligibilité du propos, tout en le tournant en dérision. Puisque ce sont les rapports de pouvoir qui sont manifestés et singés, le sens des répliques compte moins que leur ton. Victime des circonstances et des alliances, le nouveau roi tente de se jouer des personnes comme du destin.

Cette farce plaisante – ou grinçante – sur les conquêtes illégitimes est bien incarnée par les Dramaticules, dont on connaît la verve et l'inventivité. Cette reprise de leur premier spectacle est l'occasion de mettre en valeur leurs talents de comédiens. Les hyperboles attestent le grotesque des conflits fratricides et des guerres destructrices ; l'absurde est ici plus dans l'objet décrit que dans son récit.

**CHRISTOPHE GIOLITO - LE LITTÉRAIRE - JANVIER 2026**

EN LIGNE : [ICI](#)